

Textes des « Clin d'œil »

N°1 : *Vêtement, habit et costume*

Le mot *vêtement* est un dérivé de *vêtir*, d'après le latin classique « *vestimentum* » (« *vêtement* », puis « *couverture* »). Attesté en 980, il désigne, dans ses premiers emplois, tout ce qui sert à couvrir le corps, puis ce qui le protège ou le pare.

Le mot *habit* est issu du latin classique « *habitus* » (« *manière d'être, maintien* »), d'où « *mise, tenue, vêtement* ». Il désigne d'abord un vêtement de religieux. Au début du XIII^e, employé au singulier, il désigne l'ensemble des vêtements qui couvrent le corps. Puis à la fin du XIII^e, il prend le sens figuré « *d'apparence* » (sens qui disparaît avant l'époque classique).

Le mot *costume*, qui apparaît en 1662 est une spécialisation du mot « *coutume* », par emprunt à l'italien « *costume* » (« *coutume* », 1260), employé avec le sens restreint de « *manière de marquer les différences d'âge, de condition, d'époque des personnages* ». Au XVIII^e, il prend le sens de « *manière de s'habiller conforme à la condition sociale, à l'époque* » (1747), puis, par métonymie, le sens de « *ensemble des vêtements d'une personne* ». En 1777, il est utilisé pour désigner le costume de théâtre.

N°2 : *Les chausses, les bas et les collants*

Au Moyen Age, les *chausses* sont un élément essentiel du costume masculin qui habille la partie inférieure du corps, des hanches jusqu'aux pieds. Elles sont constituées de deux tubes de tissu extensible. Elles se fixent au pourpoint grâce à des aiguillettes, des cordonnets ou des rubans. Il existe des chausses munies d'une semelle de cuir cousue. A partir du milieu du XVI^e, le *haut-de-chausses* devient le vêtement à la mode indispensable. Il couvre le corps de la ceinture jusqu'à mi-cuisse, puis jusqu'au genou. Il remplace la partie supérieure des chausses. Au cours de son évolution, le haut-de-chausses se décline sous plusieurs formes qui peuvent se ranger en deux grandes catégories :

- les chausses rembourrées et structurées allant à mi-cuisse qui sont très souvent formées de bandes ou de crevés ; c'est le type de haut-de-chausses généralement porté par la noblesse ; selon les formes rencontrées, elles sont désignées par les mots *grègues, lodier, boulevard* et *trousses*.

- les chausses recouvrant les cuisses de la ceinture aux genoux (au-dessus ou en-dessous) qui présentent le plus souvent un ensemble plutôt lâche et non structuré ; pour les désigner, on utilise selon les formes, les mots *chausse à la gigotte, chausse bouffante, chausse à gros plis, chausse en bourse, et culotte* ; au XVII^e siècle, elles supplantent les trousses.

La réunion de deux hauts-de-chausses donne naissance au XV^e à des collants rudimentaires. Par la suite, les hauts-de-chausses, en se prolongeant, donne naissance à *la culotte*, remplacée ensuite par *le pantalon*.

Quant au bas des chausses, qui recouvrent la jambe du pied au genou, ils tiennent avec des jarretières. Ils prennent tout simplement le nom de *bas*. Les ornements de dentelle placés à hauteur du genou entre les hauts de chausse et les bas s'appellent *des canons*.

N°3 : L'origine de la houppelande

La houppelande est une sorte de redingote ou mieux encore de robe de chambre, tantôt longue, tantôt courte, mais garnie dans tous les cas de manches traînant à terre. Un collet droit et montant la tenait assujettie au cou ; elle était ajustée de corsage et serrée à la taille par une ceinture. La jupe, fendue par devant, flottait et s'ouvrait en raison de sa longueur. Les étymologistes ne sont pas unanimes sur l'origine du mot *houppelande*. Certains pensent que l'usage du vêtement avait été importé de l'Upland, une province de la Suède. Mais, d'autres pensent que ce mot vient de l'italien. En effet, ceux-ci se servaient d'un habit appelé *il pelando*, et les Provençaux, intermédiaires obligés entre les Italiens et les Français, cet habit portait le nom de *lou peland*.

N°4 : L'expression « C'est pas une paire de manches »

L'expression *C'est pas une paire de manches* est née d'une pratique courante au XVI^e. En effet, à cette époque, les nobles possédaient plusieurs paires de manches et pouvaient ainsi créer, selon leur envie, différentes tenues. Par opposition à ces manches qu'il était facile de changer, cette expression est employée pour signifier que quelque chose n'est pas facile.

N°5 : L'origine du mot « vertugadin »

Le mot *vertugadin* est dérivé de l'espagnol « verdugo » qui signifie « bois vert ». Il désigne une sorte de jupon, en forme de cloche, conçu, à l'origine, avec des tiges de roseau ou d'osier. Par la suite, il a été conçu avec des tiges de fer ou de corde.